

Depuis 2017, HRO a pour mission d'observer, documenter et dénoncer les violences d'État quotidiennes perpétrées à l'encontre des personnes en situation d'exil à la frontière franco-britannique*. Les entraves aux observations étant nombreuses, ces chiffres sont à prendre comme un extrême minima.

Chiffres concernant les expulsions des lieux de vie informels :



HRO n'a pas recensé d'expulsion de lieu de vie au cours du mois de décembre.

Présence de l'équipe HRO au cours du mois de décembre

Au cours du mois de décembre, l'équipe terrain de HRO a continué à être présente en réalisant des security checks, c'est-à-dire procéder à des vérifications, le matin, surveillant un potentiel départ de la police pour procéder à une opération d'expulsion. **Il n'a ainsi pas été recensé d'expulsion au cours du mois de décembre** sur les lieux de vie du Dunkerquois.

Cependant, **une forte présence policière a été constatée aux alentours des lieux de vie**, avec des vans de la PAF (Police Aux Frontières) et de la Police Nationale qui font de la **surveillance**, procèdent à des **intimidations** et **arrêtent des personnes**.

Le 14 décembre, fusillade aux abords d'un lieu de vie causant la mort de 2 personnes exilées

Une fusillade a eu lieu le 14 décembre aux abords du lieu de vie de Loon Plage. Deux personnes kurdes ainsi que deux agents de sécurité du port à proximité et un habitant d'une ville proche sont décédés.e.s. **Le traitement médiatique de cet événement s'est fait à géométrie variable**, plusieurs médias ne mentionnant pas les victimes exilé.e.s de la même façon que les victimes français.e.s et n'évoquant pas le potentiel caractère raciste derrière cet acte. **Ni dispositif de soutien psychologique ni mise à l'abri immédiate n'ont été déclenchés** pour les témoins exilé.e.s.

Montage de fils barbelés au cours du mois de décembre

Le long du mois de décembre, **des barbelés ont été installés au-dessus des grillages longeant la voie ferrée près des lieux de vie**. En 2024, des kilomètres de barrières ont été érigés, cloisonnant presque la totalité des espaces où (sur)vivent les personnes exilées. Celles-ci contribuent à rendre les lieux toujours plus hostiles pour les personnes exilées, comme mises en cages à ciel ouvert, ainsi qu'à entraver, allonger et rendre plus dangereux leurs déplacements.



Geoff Motyer